

muniquent entr'elles , en formant dans leur chemin un réservoir commun en maniere de corps spongieux , où elles se terminent pour y décharger les esprits qu'elles ont reçu des glandes , & duquel réservoir commun , nommé par quelques-uns *Emporium* , partent ensuite les filets , qui vont composer les nerfs ; de sorte que dans cette idée l'esprit animal qui vient du côté droit du cerveau , communique avec celui qui vient du côté gauche. La délicatesse des fibres , qui composent la substance medullaire du cerveau , ne permettant pas de les suivre dans leur route , on est obligé d'avoir recours à quelques experiences , qui puissent favoriser l'une ou l'autre de ces opinions , & M. Verdier en rapporte deux , qui paroissent favorables à l'opinion de ceux , qui admettent un réservoir commun pour les esprits animaux.

La premiere a été faite sur un chien , en lui emportant une portion assez considerable de la substance cendrée du cerveau , & qui malgré cela a conservé le mouvement dans toutes les parties de son corps. La seconde est fondée sur des cas arrivés à des personnes blessées au crâne , auxquelles une partie du cerveau a été emportée , sans qu'elles ayent été attaquées de paralysie dans aucune partie du corps ; or on ne peut guere , ce semble , continué l'Auteur , expliquer ce phenomene , sans admettre un réservoir commun , car dans l'extirpation , qui a été faite , un très-grand nombre de glandes ayant été détruites tous les filets nerveux , qui en partent , doivent manquer d'esprit , & en priver par consequent les parties , où ces filets nerveux vont se rendre. On peut donc raisonnablement conclure , de ce que le mouvement s'est conservé dans toutes les parties du corps , que ces esprits , qui n'ont pas cessé de couler ,